

Le témoignage
d'agriculteurs
innovants !

INNOV' ACTION 2017

Jalouse du GAEC Martin à Grandrieu remporte le prix de miss 2017 en race Montbéliarde. © Sabrina Khenfer, Le Réveil Lozère

VIVRE DE SA FERME EN BOVIN LAIT : LE PARI RÉUSSI DE LA FAMILLE MARTIN

JEAN-MARC, NADINE, GUILLAUME ET
VINCENT MARTIN



Les frères MARTIN, Guillaume et Vincent, et leurs parents, Jean-Marc et Nadine, sont en GAEC sur la commune de Grandrieu en Lozère. Ils élèvent 80 vaches laitières Montbéliardes pour produire 600 000 L de lait dont 20 000 L sont transformés sur place en yaourts.

L'objectif des éleveurs est d'arriver à vivre de leur métier. Pour cela, ils misent sur plusieurs tableaux : une meilleure valorisation du lait, la réduction des coûts de production et l'optimisation de la production. L'amélioration des conditions de travail fait aussi totalement partie de la réflexion des associés.

L'agrandissement et l'équipement du bâtiment est ici un élément clé du développement de la performance économique et sociale de l'exploitation. Et cet investissement a été permis grâce à la production de yaourts.

Depuis la création de l'EARL en 1989 par Jean-Marc et Nadine, l'exploitation a connu de nombreuses évolutions. Passant de 35 Montbéliardes à moins de 4000 L à 80 vaches à plus de 7000 L. C'est à l'installation de Guillaume en 2005 que la production s'est principalement développée. L'acquisition de foncier a permis d'augmenter le troupeau mais, Guillaume, passionné par l'élevage a surtout travaillé sur la génétique et l'alimentation des vaches. Aujourd'hui, il y a même des femelles dans le schéma de sélection de la race.

En 2014, Vincent s'est installé, à son tour, après avoir travaillé pendant 5 ans comme Conseiller d'élevage bovin lait à la Chambre d'Agriculture de la Lozère. Vincent est tout autant passionné par l'élevage que Guillaume. Son expérience lui a permis de réfléchir à un projet permettant d'améliorer la marge dégagée par chaque vache. Pour cela, le GAEC a mis en place la production de yaourts qui permet

de mieux valoriser le lait et développe la production de veaux gras. Pour améliorer la marge, les associés travaillent également à réduire les coûts de production. Les achats d'aliments, de fourrages et de paille pèsent lourd sur la structure. Ils décident donc de faire des travaux d'amélioration foncière pour remettre en culture 13 ha. En parallèle, l'agrandissement de la stabulation permet de diminuer la densité des animaux en bâtiment et de diminuer les besoins en paille pour la litière. « C'est la 1ère année que nous serons autonomes » dit Vincent tout en temporisant puisque l'agrandissement du bâtiment est récent et que la récolte 2016 a été plutôt bonne.

Le travail est un autre facteur important sur lequel la famille MARTIN a réfléchi au moment de l'installation de Vincent. En effet, l'activité Yaourt nécessite du temps et l'astreinte, sur la structure, était beaucoup trop importante du fait d'un manque de place en bâtiment.

REPÈRES

- Optimiser la production et améliorer les conditions de travail par la mise en place d'un robot de traite
- Améliorer la valorisation du lait par la fabrication de yaourts à la ferme

- Améliorer la productivité des vaches par la production de veaux sous la mère sur la dernière lactation des vaches
- Viser l'autonomie alimentaire pour réduire les coûts de production
- Un salarié à plusieurs pour alléger la charge de travail à moindre coût

LA PRODUCTION DE YAOURTS POUR AMÉLIORER LA VALORISATION DU LAIT

La production de yaourt a été mise en place en 2014 afin de permettre à Vincent de s'installer. L'atelier a été aménagé dans l'ancienne étable qui jouxte la maison de Jean-Marc et Nadine et c'est une bonne chose précise Nadine, « cela me permet de recevoir les clients et de gérer les commandes tout en restant chez moi ». Le matériel et une partie de la clientèle ont été repris à un exploitant de Haute-Loire qui cessait son activité.

La production de yaourt permet de valoriser le lait à environ 1.00 € / L. C'est la crise laitière depuis 2 ans, et malgré tout, chacun de nous peut prélever son revenu explique Vincent. Ceci est possible grâce à la transformation à la ferme mais l'amélioration de la performance économique passera aussi par la réduction des coûts de production et l'optimisation de la production.



Les yaourts du GAEC Martin, La Fage, Grandrieu © Emilie Wood

ASSURER L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE POUR RÉDUIRE LES COÛTS DE PRODUCTION

Les coûts de production étaient très fortement impactés par les achats de grossiers : 50 T de paille par an et du foin ou pack-à fibre en quantité variable en fonction des années.

Depuis 2015 des travaux d'améliorations foncières sont entrepris afin de mettre en culture 13 ha supplémentaires.

Ceci permettra de passer à 20 ha de céréales en rythme de croisière et d'augmenter la surface fourragère d'une 10aine d'ha.

Depuis 3 ans, les méteils ont également intégré l'assolement pour être ensilés. Vincent considère qu'ils contribuent à l'atteinte de l'autonomie. Cette année, un essai d'un ½ ha de triticale/pois/vesce est fait pour récolter et utiliser en semences fermières.

L'agrandissement du bâtiment permet de diminuer la densité des animaux en bâtiment et de faire une économie importante de paille. L'exploitation sera autonome pour la 1ère fois cette année.

L'atteinte de l'autonomie en paille et en fourrages devrait permettre une économie d'au moins 10 000 € par an.

UNE ORGANISATION DU TRAVAIL À REPENSER

Le travail était un sujet central lors de l'installation de Vincent.

Le manque de place en bâtiment nécessitait de loger les laitières dans deux bâtiments séparés et de transférer les animaux lors de la traite. La traite durait 4 heures par jour.

L'agrandissement de la stabulation devenait urgent. A cette occasion, les associés ont mis en place un robot de traite. Ce choix a été motivé par le besoin de se libérer du temps mais aussi pour optimiser la production laitière.

Avec 2,7 traites par vache et par jour et le DAC qui permet d'ajuster la consommation d'aliment aux besoins de chaque vache, la production par vache devrait s'améliorer. La nouvelle organisation permet également une amélioration de la qualité sanitaire. En effet, depuis la mise en place du robot, le nombre de mammites a diminué de 60%. Pour Vincent, l'amélioration de la productivité des vaches passe également par la longévité des animaux.

Partant du principe que le renouvellement a un coût, que les vaches ne font que 2.8 lactations en moyenne et que les réformes sont peu valorisées, l'idée est d'augmenter la longévité des vaches à 3 lactations pour la traite et de prolonger leur production avec une lactation pour l'élevage de veaux gras. Ainsi, le GAEC a pour objectif de passer de 5 veaux gras élevés aux seaux à une quinzaine de veaux élevés sous la mère.

Au niveau du travail, les nouveaux équipements permettent de gagner 1 h sur chaque astreinte et le travail peut se faire seul même si à deux, c'est mieux, déclarent-ils.

La transformation et la commercialisation nécessitent 6-7 jours de travail par semaine. Vincent s'est beaucoup investi pour la mise en place de cet atelier mais il s'est aperçu qu'il n'avait pas de temps pour aller s'occuper des vaches et que cela lui manquait.

Maintenant, tout le monde travaille sur les yaourts et les rôles de chacun sont bien définis.

Vincent fabrique les yaourts un jour par semaine avec l'aide du salarié puis il fait le marché de Grandrieu. Guillaume fait une livraison par semaine et le marché de Langogne, Jean-Marc assure également une livraison par semaine et Nadine prépare les commandes, gère la facturation et accueille les clients sur place.

Le GAEC fait également partie du Groupement d'Employeur Du Gévaudan créé avec six autres agriculteurs en 2015. Le salarié vient 1 jour par semaine pendant 8 mois puis une demi-journée par semaine pendant les quatre mois restants pour aider Vincent à la fabrication de yaourts.

Cette organisation permet à chacun de s'épanouir dans son travail. Vincent peut passer plus de temps sur le troupeau. Jean-Marc, qui n'était pas forcément enthousiaste à l'idée de faire les livraisons, se régale finalement de faire sa tournée, explique Nadine.

L'EXPLOITATION

Système : Elevage bovin lait avec production de yaourts et de veaux gras

Statut : GAEC familial parents-enfants

MO : 4 Associés + salarié en Groupement d'employeur (45 j/an)

Productions animales

- 80 vaches laitières Montbéliardes

Productions végétales (Objectif d'assolement)

- 20 ha de céréales
- 66 ha de prairies temporaires
- 29 ha de prairies permanentes
- 121 ha de pâtures peu productives : boisé (génisses)

Production de 160 000 yaourts en moyenne par an soit 20 000 L de lait transformé